

Dimanche 7 août 2022  
"Le centre de gravité ..."  
(Luc 12: 32-48)

- Accueil – introduction (Armelle)
- ***Jeu d'orgue***
- Invocation – Salutation : « Dieu était, Dieu est, Dieu sera »  
« Au début,  
Avant les temps, avant les gens, avant le commencement du monde,  
Dieu était.  
Ici, et maintenant,  
parmi nous, à nos côtés, entraînant les peuples de la terre dans les projets du ciel,  
Dieu est.  
Dans l'avenir, quand nous serons retournés à la poussière  
Et que tout ce que nous connaissons aura trouvé son accomplissement,  
Dieu sera.  
  
Non pour se détacher du monde, mais pour s'en réjouir,  
Non pour condamner le monde, mais pour le libérer, en JC, par la puissance du SE.  
Dieu était,  
Dieu est,  
Dieu sera – Amen ! »  
C'est en cela qu'Il est grâce, miséricorde et paix pour chacun.e, où qu'il.elle soit,  
quelle que soit sa situation.
- Louange  
Rendons grâce pour ce Dieu attentif à chacun.e de nous, qui ne se lasse jamais de s'approcher des mystères de nos vies. Prions :  
Loué sois-tu Seigneur, oui,  
« En toi, Dieu bienveillant,  
Le solitaire éprouve l'attention,  
L'orphelin trouve un parent,  
Et l'angoissé un compagnon. Loué sois-tu.  
  
En toi, le blessé trouve un soignant,  
Le repentant quelqu'un qui pardonne,  
Et l'accablé quelqu'un qui l'accompagne. Loué sois-tu.  
  
En toi, l'avare découvre un mendiant,  
Le découragé quelqu'un qui le fait le rire,  
Et le légaliste un transgresseur de lois. Loué sois-tu.  
  
En toi, Seigneur,  
Nous rencontrons notre Créateur,  
Et la personne qui nous répond, nous correspond. Loué sois-tu.  
  
Alors, si quelqu'un.e souhaite te dire : « Aide-moi »  
Si quelqu'un.e a besoin de te dire « Sauve-moi »,  
Si quelqu'un.e souhaite te dire « Tiens-moi »  
Et si quelqu'un.e a besoin de te dire : « Pardonne-moi »,  
Nous savons qu'i.el peut le dire maintenant, en toute confiance,

Car tu es un Dieu chaleureux qui accueille. Loué sois-tu.

O Seigneur, tu nous accueilles et tu nous interpelles,  
Parle-nous, agis envers nous et revèle en nous ce qui nous rendra entiers :  
Nous l'accueillerons et nous t'en louerons.

Amen

(Petit livre de célébrations – Wild Goose Resource Group – Editions Olivetan - p 24 – légèrement remanié et adapté)

- **Chant ALL 42/09 : 1,2, 5,6 : « Merci pour ce matin de vie »**
- Sortie des Benjamins – **jeu d'orgue**
- Remise en question : « Ouvrir les yeux » (Nous, Galette I, p 114-115)

Un ermite du désert fait la comparaison suivante :  
Lorsqu'on cache les yeux d'un boeuf ou d'un âne,  
on peut le faire marcher en rond  
pour entraîner la roue d'un moulin.  
Mais si on laisse son regard dévoilé,  
il refuse de tourner autour de la meule.  
Il en est de même du démon avec l'humain :  
S'il se débrouille pour obscurcir son regard,  
il l'entraîne dans tous les péchés du monde.  
Mais si les yeux de l'humain restent ouverts,  
il peut facilement échapper aux pièges qui lui sont tendus.

Cette sagesse nous invite à garder les yeux ouverts sur nous-mêmes.  
C'est ce que je vous invite à faire maintenant pour ce temps de remise en question -  
Prions

Seigneur, nous voulons avoir ce matin le courage de la lucidité.

C'est vrai que, sans le vouloir vraiment,  
ou sans nous l'avouer,  
nous fermons les yeux  
sur tous ces petits coins sombres de notre vie et de notre histoire:  
notre orgueil,  
notre paresse à écouter l'Évangile,  
notre égoïsme,  
notre convoitise,...

C'est vrai que nous cultivons  
toutes ces petites compromissions  
qui, peu à peu, nous éloignent de ta vie.

Nous voulons maintenant ouvrir les yeux  
et nous tenir devant toi en vérité.

Nous t'en prions :  
que ta vie éclaire notre nuit,  
que ton pardon guérisse nos compromissions,  
que ta vérité triomphe de nos obscurités.

Oui, nous te le demandons :  
que ta grâce nous conduise sur le chemin  
qui mène des ténèbres à la lumière. Amen

- **Chant ALL 43/11 : 1,2,3 : « Paralysés par les nombreuses peurs »**

- Paroles de Vie

Dieu te regarde, toi,  
Tout personnellement, tel que tu es.

Il «t'appelle par ton nom».  
Il te voit et te comprend pour toi-même,  
lui qui t'a fait pour toi-même.

Il sait ce qu'il y a en toi, tes sentiments et tes pensées personnels sans exception,  
tes dispositions et tes penchants,  
tes forces et tes faiblesses.

Son regard s'attache à toi aux jours de joie comme aux jours de souffrance.  
Il éprouve du dedans tes espoirs comme tes tentations.  
Il éprouve un intérêt personnel à ce que tu te remémores, comme à ce qui t'angoisse,  
aux hauts et aux bas de ta vie intérieure.  
Il a compté les cheveux mêmes de ta tête et les coudées de ta taille;

***Il t'étreint et te porte dans ses bras;  
il te soulève jusqu'à lui et te repose à ta place.***

Il remarque l'expression même de ton visage,  
que ce soit le sourire ou les larmes qui y affleurent, la santé ou la maladie.  
Tes mains, tes pieds sont l'objet d'un regard de tendresse;  
il entend ta voix, les battements de ton coeur,  
ta respiration même.

Tu ne t'aimes pas mieux qu'il ne t'aime.

Tu es un être (homme) racheté et sanctifié,  
son enfant (fils) adoptif, bénéficiant d'une part de cette gloire et de cette béatitude,  
qui s'épanchent éternellement de son sein sur son Fils unique.

Tu es choisi pour être sien,  
en tête de tes semblables qui demeurent à l'orient et au midi.  
Tu fus un de ceux pour qui le Christ offrit sa dernière prière,  
la scellant de son sang précieux.

Cardinal John Henry Newman (Théologien anglais du XIX<sup>e</sup> s)

- Confession de foi : « Un lien unique » - **Armelle**

Je ne crois pas que Dieu me réduise à l'esclavage de la parole et de la loi,  
mais je crois qu'il me libère :  
il me fait sortir, moi, comme le peuple des Israélites, du pays de toutes mes déresses.

Je ne crois pas que Dieu ait voulu faire de moi une poupée gonflable ou une marionnette,  
mais je crois qu'il a voulu faire de moi, Adam, Eve,  
dès le commencement des commencements, un être libre, responsable de ses actes,  
un être libre de choisir entre obéissance et désobéissance.

Je ne crois pas que Dieu se tienne loin de moi, quelque part dans le ciel,  
Mais je crois qu'il s'est approché de moi,  
qu'il s'est abaissé,

est devenu homme,  
a partagé mes joies et mes souffrances.

Je ne crois pas que Dieu me manipule mais je crois qu'il m'aime.

Je crois en un Dieu qui exige de moi que je n'adore pas d'autres dieux  
Et que je manifeste par ma vie tout ce que j'ai reçu de lui.  
Je crois que la relation que j'ai avec mon Dieu est unique,  
Indiscutable et impossible à garder pour moi. (Au commencement, p 60)

- **Chant ALL 44/13 : 1,2,3 : « Mon Dieu par ta lumière »**

- Illumination : « Ta parole est lumière »

Freud raconte une histoire :

Un enfant a peur du noir.

Il s'adresse à sa tante qui est dans la pièce d'à côté :

— Parle-moi, car j'ai peur.

La tante répond :

— A quoi cela te servirait-il, puisque tu ne me vois pas !

Alors l'enfant dit :

— Il fait plus clair lorsque quelqu'un parle.

Je vous invite à la prière :

Seigneur, notre monde est dans la nuit.

La nuit de la violence, de la guerre, de l'injustice.

La nuit de la faim et du froid.

La nuit de la peur et de la solitude.

Notre monde ressemble trop souvent  
à une nuit glaciale et silencieuse.

Parle, Seigneur, pour que brille ta lumière.

Que ta Parole habite nos silences !

Que ta lumière éclaire nos ténèbres !

Que ta paix triomphe de nos errances !

Que ta justice renouvelle notre terre !

(Nous, Galette II, illumination 9 - p 138)

- Lectures bibliques (Armelle)

  - Luc 12 : 32-48 : exhortation à la vigilance

- **Chant ALL 22/05 : 1,4 : « Dans ta Parole, ô Dieu »**

- Méditation

- Bref silence - **Jeu d'orgue**

- 1<sup>ère</sup> Offrande (Annonce – collecte / **jeu d'orgue** – prière par Armelle/Mario)

- Intercession

Notre Dieu et Père,

Nous te rendons grâce de nous donner en cet été, l'occasion de « dénouer notre ceinture » et de prendre du repos.

Nous te rendons grâce que la veille à laquelle tu nous appelles soit l'espace où tu t'approches, tu prends soin de nous, nous nourrisses et nous serves.

Que cet été, Seigneur, alors que nous « dénouons nos ceintures », soit un temps favorable à ces têtes-à-têtes avec toi, temps de proximité et d'approfondissement de notre foi. Accompagne-nous dans ces moments où tu nous surprends par ce que tu nous donnes de vivre, où tu nous fais perdre l'équilibre de notre routine, et nous questionnes.

Nous te prions pour celles et ceux qui, en ces semaines, n'ont pas l'occasion de « dénouer leur ceinture », soit parce qu'ils sont particulièrement au service des autres, soit parce que leur rapport à la tâche les maintient liés au travail, concrètement ou mentalement.

Nous te prions pour celles et ceux qui vivent dans des pays où la situation économique, politique, sociale ne leur permet pas ces temps de repos, de relâchement et de légèreté. Nous pensons aux pays en guerre évidemment, à ceux où les regains de violence suscitent l'insécurité chez les populations civiles, tout comme ceux où les chantages et égots démesurés des dirigeants menacent la stabilité et suscitent l'inquiétude des citoyens.

Que dans la veille de ces femmes, hommes et enfants, tu te fasses intensément celui qui les accueille, s'approche de leur fatigue et les restaure.

Nous te prions pour notre communauté, pour les joies qui l'animent, tout comme les soucis qui l'accablent.

Nous te prions pour chacun des membres de ton corps, là où il se trouve.

Accorde à chacun de pouvoir veiller et t'accueillir comme Celui qui sait mieux que quiconque de quoi il a besoin.

Tout l'intensité de nos vies, de nos cœurs, de nos esprits, nous te la présentons en te disant : « Notre Père »

- **Chant ALL 21/14 : 1,2 « Les mains ouvertes devant toi »**
- **2<sup>e</sup> offrande (Solidarité protestante)**
- Annonces (Armelle)
  - 13 août : Journée du Consistoire à Dilbeek : toute communication au consistoire est la bienvenue.
  - 14 août : Culte avec Cène - Benjamins

- Exhortation – bénédiction

**Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant. En vérité, je vous le dis, il se ceindra, les fera mettre à table et s'approchera pour les servir** » (Luc 12 : 37)

Que le Seigneur nous accompagne sur ce chemin de la veille pour le recevoir Serviteur et nous inspirer des gestes et des actes similaires.

La grâce, la miséricorde, la joie et la paix nous sont données et nous accompagnent chaque jour. Amen

- **Chant ALL 62/86 : 1,2,4 « Toi, lève-toi ! »**
- **Jeu d'orgue** et sortie

### **Méditation: « le centre de gravité »**

\* Le temps des vacances est l'occasion d'expériences nouvelles. La découverte d'autres contrées, la rencontre de nouvelles personnes sur son lieu de villégiature, ou tout simplement l'attrait d'une innovation tout en restant chez soi, offrent la possibilité de se lancer dans des aventures inattendues.

Connaissez-vous ceci ? ([montrer l'hoverboard](#))

C'est un « hoverboard » : une planche à roulettes électrique qui avance et recule en fonction de l'inclinaison que vous donnez à la planche : en vous penchant vers l'avant, elle avance, vers l'arrière elle recule et pour tourner, il vous « suffit » d'exercer avec les pieds et corps une pression à droite ou à gauche selon l'endroit où vous souhaitez aller ... «il suffit » .... Sauf que, en ce qui me concerne, je n'ai jamais réussi à tenir debout sur ce maudit appareil !

Pas moyen de trouver mon équilibre et ma stabilité : c'est que le centre de gravité doit être sans cesse adapté .... Expérience similaire avec les monoroues ...

Ou encore le surf ... j'admire ces personnes qui semblent « coller » aux mouvements de leur planche et glissent sur les vagues ...

Je pense que pour moi, c'est définitivement terminé ... je ne retrouverai jamais plus cette souplesse et agilité pour vivre ces moments particuliers ... Un grand regret ...

Probablement est-ce le genre d'exercice que l'on doit pratiquer très jeune pour que le corps « se fasse » à la pratique. Un peu comme la foi ... plus on commence jeune, meilleur est l'entraînement à l'aventure !

\* Dans l'évangile de ce matin, Luc nous propose de nous interroger sur ce centre de gravité que le Christ nous invite à trouver.

Nous connaissons les appels évangéliques à la veille et à l'attention : tenir sa lampe allumée, préparer des réserves d'huile, veiller, être prêts pour quand le Seigneur ou le Maître de maison revient sont des images, expressions et paraboles que l'on retrouve régulièrement dans les écrits bibliques du premier et du second Testament.

Ici, il m'apparaît que Luc introduit un élément supplémentaire qui « réoriente » cette question qui nous occupe souvent durant le temps de l'Avent : **ici, à la question de la veille des serviteurs, Luc ajoute la notion du Maître qui rentre, s'occupe lui-même de ses serviteurs qui l'ont attendu et les sert.**

« ***Mettez une ceinture à vos reins et que vos lampes soient allumées. Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir aussitôt qu'il arrivera et frappera.*** (formule « connue et classique », présente à plusieurs reprises dans les évangiles). ***Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant. En vérité, je vous le dis, il se ceindra, les fera mettre à table et s'approchera pour les servir*** » (vv 35-37) Voilà une nouveauté qui éclaire différemment la question de la veille, et nous décentre : ***il n'est pas question d'une obéissance servile, mais d'une occasion de se saisir de l'offre d'entrer dans la libération.*** Je m'explique :

Notre péricope de ce matin débutait par «***Sois sans crainte, petit troupeau*** » (v 32)

Une invitation à la confiance pour ces auditeurs de Luc, petit groupe minoritaire vivant au sein d'un environnement plutôt hostile.

La communauté lucanienne se trouvait confrontée à cette attente, à cette inquiétude de savoir si et quand le Christ reviendrait ... elle était inquiète et « scrutait » les temps à la recherche de signes qui pourraient la guider. Elle avait besoin d'être rassurée et

accompagnée dans ce « temps vide ». (Un peu comme l'Eglise d'aujourd'hui, elle aussi dans le brouillard, se demandant si elle est « dans le bon » et réfléchissant à la meilleure manière d'être fidèle, efficace, pertinente, élaborant des plans et des stratégies de communication, de déploiement, etc.)

Le terme « **Petit troupeau** » se révèle finalement affectueux, car la conjonction en grec de l'adjectif « petit » et du mot « Poimnion » 'petit troupeau', renforce la « petitesse », la « fragilité », la « simplicité » et l'humilité du petit groupe de croyants, c'est un « petit-petit troupeau » ! A Bruxelles, on dirait « **petit troupeau-ke !** » ce qui fait que c'est vraiment petit ... **Et c'est à ce petit groupe que le Seigneur offre son Royaume.** Voilà pour le cadre général de cette péripécie.

Arrive alors ensuite une explication sur « comment bien » recevoir ce Royaume. (Faute de temps, je ne m'attarde pas ce matin sur les versets relatifs aux possessions que le Christ nous invite à vendre et en offrir le produit en aumône, ni sur la question du ou des trésors ... il s'agit d'une liberté intérieure par rapport aux différents maîtres qui se proposent à nos vies)

J'en viens plutôt à ces vv 35 à 37 qui déplacent notre « centre de gravité » ....

\* Luc utilise ces images bien connues à l'époque de la **ceinture et de la lampe.**

**La ceinture** dont il parle est celle qui, nouée autour de la taille, permettait de relever son manteau, ou sa tunique, et ainsi d'avoir plus d'aisance, de liberté de mouvement. La marche tout comme le travail en étaient facilités. Se ceindre les reins, nouer sa ceinture, cela signifiait donc « se retrousser les manches », se mettre au travail ou se mettre en marche, prendre la route. C'était notamment le geste du serviteur.

Détacher sa ceinture, signifiait au contraire se détendre, se reposer.

(C'est ce que nous faisons en ce temps d'été : nous dénouons notre ceinture pour nous détendre ...)

« Se ceindre les reins », nouer sa ceinture, rappelait surtout aux auditeurs de Luc, et du Christ, la tenue des Hébreux au moment de quitter l'Egypte, la nuit de Pâques.

Se ceindre les reins est donc aussi un rappel de la libération ; cela évoque le fait

« d'être prêt ».

La lampe est celle qui au milieu de la nuit permet d'accueillir, d'ouvrir la porte et d'offrir le service. (C'est à la « mi-nuit », au milieu de la nuit, que le peuple juif attendait la venue de son Messie, en référence à la nuit pascale.)

La conjonction dans ce passage des éléments de **la nuit, des lampes**, de **se ceindre les reins** est une **claire allusion à la nuit de la Pâque**, événement fondateur de l'identité du **peuple choisi, libéré et envoyé vers la Terre Promise.**

**Nouer sa ceinture autour des reins, rester éveillé au cœur de la nuit, garder sa lampe allumée, c'est réaliser en quel temps l'on vit et décider de fixer son attention, son énergie, son engagement sur l'essentiel : la libération promise !**

Cela signifie se libérer de tout ce qui peut nous encombrer, s'oublier soi-même et se préparer à accueillir ce que Dieu a à nous dire.

**C'est déjà déplacer une première fois son centre de gravité : se décentrer de soi-même pour se centrer en Dieu, lui qui prend soin de son petit troupeau et lui donne le Royaume.**

\* Il me semble ensuite que Jésus va encore un pas plus loin : il énonce la « béatitude » des serviteurs qui auront eu à cœur de déplacer leur centre de gravité en veillant pour accueillir leur maître : **le serviteur qui aura veillé se verra servi !**

« *Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant. En vérité, je vous le dis, il se ceindra, les fera mettre à table et s'approchera pour les servir* » (vv 37)

Le serviteur s'aperçoit que le Maître pour lequel il a veillé, auquel il a ouvert la porte quand il frappait, est celui qui vient le servir ! Quel renversement de situation ... c'est à tomber de sa planche de surf, de son monoroué et de son hoverboard !

*C'est le Maître qui noue sa ceinture autour de ses reins, relève son manteau et sa tunique, accueille ses serviteurs, leur offre de trouver une place confortable pour se restaurer et S'APPROCHE d'eux pour leur servir à manger !*

Voilà l'économie du Royaume !

***Le Dieu de la nuit de Pâque est Celui qui invite à la marche et ensuite au repos, à la veille puis à se restaurer à sa table !***

Luc est bien proche de l'évangéliste Jean qui, en son chapitre 13, nous raconte le lavement des pieds : là aussi – *c'était la veille de la passion* - Jésus relève sa tunique, noue sa ceinture, s'approche de ses disciples, et s'agenouille pour leur laver les pieds. Ici le maître troque

Voilà ce qui est promis à ce « petit troupeau-ke » dont Dieu se soucie !

***Découvrir combien la veille, l'attente active et habitée, est un lieu de libération !***

***Veiller, se mettre en disponibilité est le lieu où Dieu lui-même s'approche, et vient se mettre à notre service pour nous mettre au repos, nous installer en sa compagnie et nous nourrir.***

Dans la veille, dans ce temps que nous consacrons à l'attente habitée, nos soucis, nos craintes, nos inquiétudes sont désarmés, dépouillés de leur pouvoir anxiogène, remis à leur juste place et rendus à leur vraie dimension.

***La veille n'est donc plus une corvée, une tâche qui nous met sous pression mais est au contraire un lieu de libération*** : c'est découvrir que nous nous préparons à ouvrir la porte à Celui qui va NOUS accueillir, NOUS mettre au repos (si lui noue sa ceinture autour de sa taille, nous pouvons dénouer la nôtre et nous reposer en lui !), se faire proche de ce qui agite nos vies, et nous donner de quoi prendre des forces pour la route.

Luc expliquait cela à une communauté qui cherchait son chemin et tentait d'être fidèle. Nous l'entendons aussi, nous qui cherchons comment être pertinent dans la situation d'aujourd'hui !

*Cela nous est montré : c'est la voie de la mise en route, de la marche en confiance, du service, de la proximité, du partage de Celui qui est nourriture et boisson, qui apaise les faims et étanche les soifs, Celui qui n'abandonne pas dans les déserts divers et multiples de nos vies.*

Nous n'avons pas à nous gratter le crâne, nous user les yeux à lutter contre les ténèbres de la nuit, il nous est proposé juste d'accueillir Celui qui veut nous servir !

Quel écho au Magnificat qui renversait les puissants de leur trône ...

Ne pas savoir quand ce Maître viendra, loin de nous stresser peut au contraire nous indiquer que chaque heure est l'occasion d'aimer Dieu et son prochain, d'aimer Dieu et d'aimer son prochain ! ***Chaque heure est un Kairos pour accueillir la libération de Dieu, vivre la libération du Christ et la faire connaître au plus grand nombre.***

***Dieu en Christ déplace notre centre de gravité !***

Amen